

## Observatoire de la formation

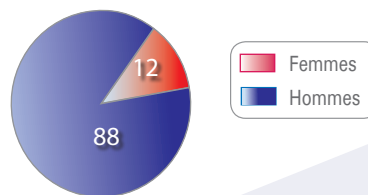
### 183<sup>ème</sup> promotion de surveillants pénitentiaires

#### A retenir

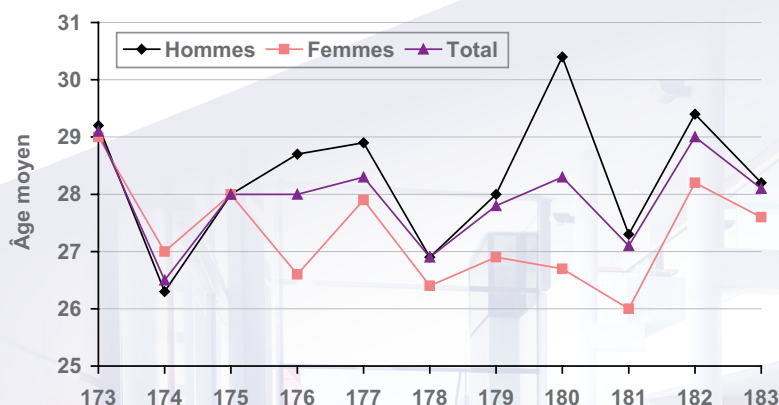
- Effectifs : 590 élèves dont 520 hommes et 70 femmes
- Âge moyen : 28 ans, sans écart de genre
- 46% de bacheliers, 16% de diplômés de l'enseignement supérieur
- 52% d'anciens militaires, gendarmes ou policiers
- Principales DISP d'origines des élèves : MOM (18%) et Lille (17%)

#### Structure par sexe – Proportions

La 183<sup>ème</sup> promotion de surveillants est à 88% composée d'hommes, soit 20 points de plus que pour la 182<sup>ème</sup> promotion.



#### Evolution par sexe de l'âge moyen des élèves – 173-183<sup>èmes</sup> promotions



L'évolution de l'âge moyen des élèves surveillants est, depuis la 173<sup>ème</sup> promotion, en dent de scie et varie autour des 28 ans avec un écart moyen d'un an. Il faut remonter en arrière pour inscrire cette donnée dans une dynamique plus significative et s'apercevoir que la tendance indique une élévation des âges moyens depuis 1968.

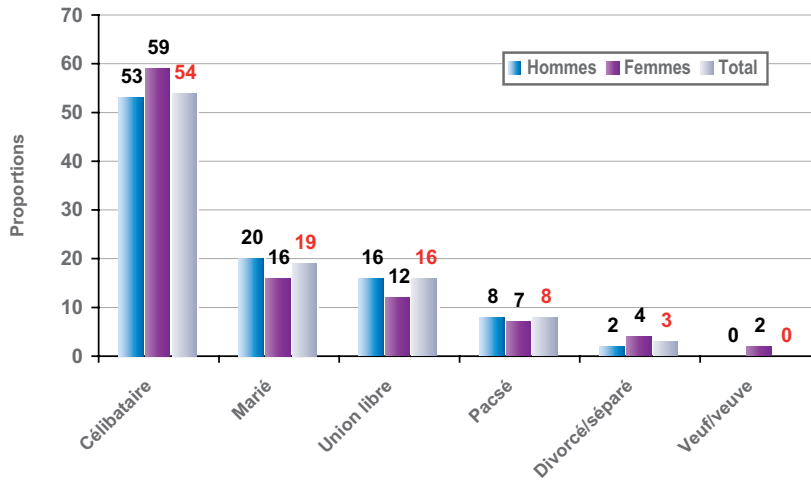
La distinction entre homme et femme précise quant à elle un écart récurrent entre les deux groupes puisque les femmes sont plus jeunes.

Les chiffres exposés ici ne doivent cependant pas occul-

ter l'existence d'une forte dispersion des âges autour de la moyenne, signifiant de fait des écarts d'âges conséquents entre élèves. Pour exemple, à l'entrée de cette formation, 3 élèves sont âgés de 19 ans tandis que les moins jeunes ont 46 ans. Ainsi, davantage que le vieillissement des élèves surveillants, c'est surtout la forte hétérogénéité de leur âge qu'il convient de souligner.

Ce vieillissement relatif des promotions est à imputer à plusieurs facteurs : le rehaussement de l'âge limite au concours à quarante ans et les diverses dispositions (temps passés sous le drapeau, personne handicapée à charge, etc.) qui permettent de reculer davantage cette limite d'âge.

Situation matrimoniale par sexe – Proportions



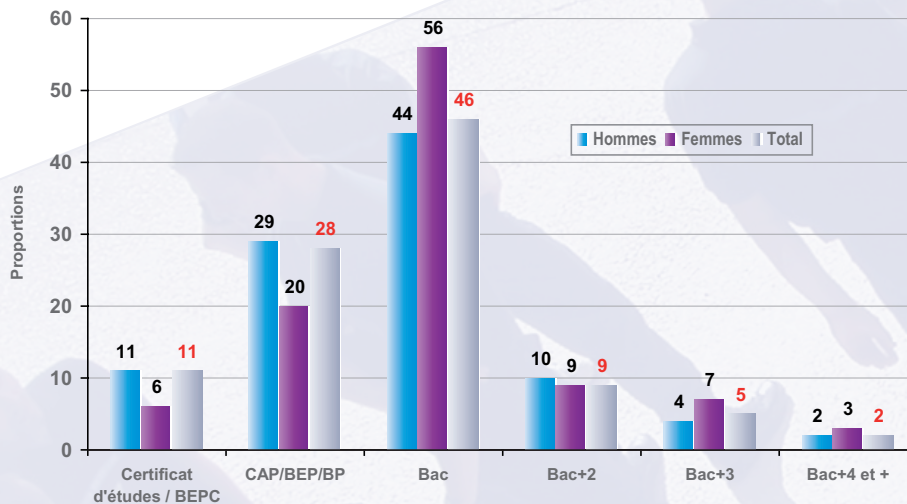
Les situations matrimoniales s'inscrivent dans le prolongement des situations connues depuis le début des années 2000, à savoir une proportion de célibataires quelque peu supérieure à 50% et des proportions de couples mariés, pacsés et en union libre quasi équivalentes à celles des promotions précédentes. Cette observation est davantage marquée pour les femmes dont la proportion de célibataires est de 6 points supérieure à celle des hommes.

Avant le milieu des années quatre-vingt, la représentativité des élèves déclarant vivre en couple était supérieure à celle des élèves célibataires. De 1968 à 1976, les élèves mariés comptaient pour plus de 60% des effectifs<sup>1</sup>. Depuis, l'augmentation des unions libres et des couples pacsés n'a pas compensé leur baisse spectaculaire.

Par ailleurs, 35% des élèves interrogés sont parents dont 3% qui sont en situation de monoparentalité (6 élèves).

<sup>1</sup>Qui devient surveillant pénitentiaire ?, Evolution du profil sociodémographique des élèves surveillants – 1968-2011, Observatoire de la formation, Enap, février 2012.

Diplôme le plus élevé obtenu par sexe – Proportions

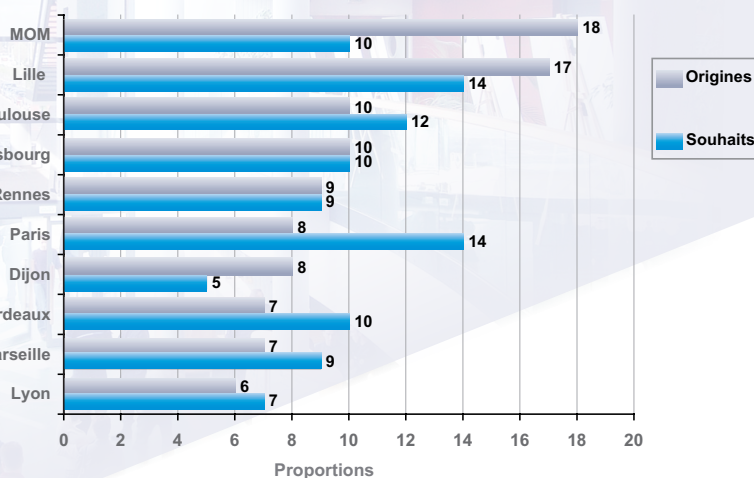


Après une représentativité très élevée des diplômés du supérieur de 2004 jusqu'en 2007, période durant laquelle les chiffres dépassaient de loin les 40%, la tendance est à la stabilité avec des proportions de non bacheliers, bacheliers et diplômés du supérieur respectivement égales à 39% -

46% et 16%. De même, les femmes sont toujours plus diplômées que les hommes.

Rappelons que ces niveaux de diplômes restent très largement au-dessus du niveau requis (BEPC) pour passer le concours.

## Direction interrégionale d'origine et affectation souhaitée - Proportions



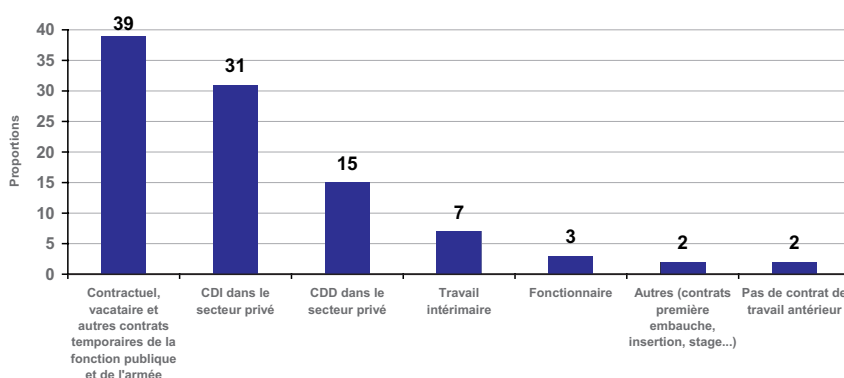
Interrogés sur la DISP où ils souhaiteraient être affectés, les élèves ont exprimé leur préférence géographique. Globalement, leur réponse traduit un certain réalisme dans la mesure où leur préférence s'oriente vers les DISP qui offrent habituellement le plus de postes en début de carrière (Paris et Lille). Toutefois, le croisement des origines régionales avec les souhaits montre une grande correspondance entre les provenances et les destinations espérées. Ainsi Lille et Paris sont fortement demandées parce que les élèves qui en proviennent sont nombreux. Cet effet de structure varie toutefois selon les DISP, chacune d'entre elles ayant un pouvoir attractif plus ou moins élevé. Comme l'indiquent les données du graphique, les DISP de Marseille, Bordeaux et Toulouse attirent plus de monde qu'il n'en provient.

Du point de vue de leur représentativité respective, les pro-

portions des DISP varient de 6 pour Lyon à 18 pour la MOM. Placée en première position, les élèves originaires de la MOM comptent pour 18% des effectifs, ce qui est surprenant après avoir été très faiblement représentée depuis plusieurs années. Avec la DISP de Lille, les élèves originaires de ces deux régions comptent pour plus d'un tiers de la promotion.

Par ailleurs, il est intéressant de constater qu'à l'exception de la DISP de Toulouse, les élèves qui entrent en formation proviennent de régions éloignées de l'Énap, voire très éloignées : la MOM, mais aussi les DISP de Lille, Strasbourg, Rennes et Paris. On peut en conclure que la formation nécessite une grande mobilité, probablement animée par la garantie d'un emploi stable, première motivation déclarée par les élèves.

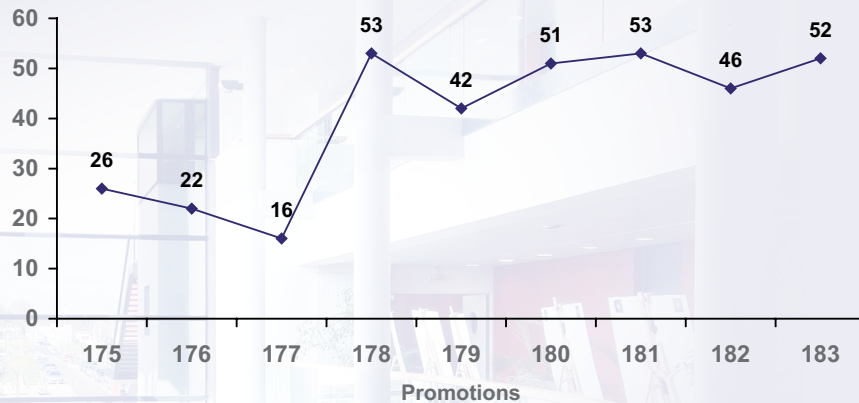
## Nature du dernier contrat de travail – Proportions



Concernant le dernier contrat de travail des élèves, la catégorie la plus représentée est, à l'instar des précédentes promotions, celle des contractuels, vacataires et autres contrats temporaires de la fonction publique et de l'armée (32%). Ce chiffre important est à mettre en relation avec le fait que 62% des élèves ont déjà eu une expérience dans la fonction publique.

Une statistique marquante reste assurément celle des anciens militaires et des anciens policiers qui composent presque 52% de la promotion (respectivement 30% et 22% de représentants des groupes cités).

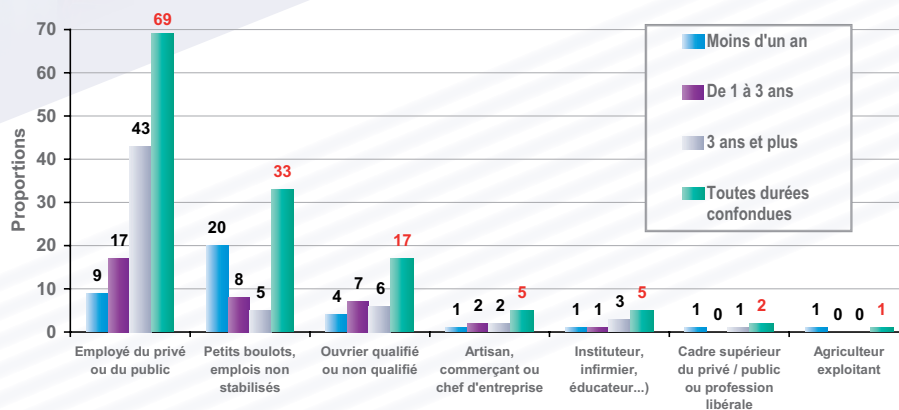
## Évolution de la proportion des anciens militaires-policiers dans les promotion de surveillants – 175-183



Comme l'indique la courbe ci-dessus, cette proportion n'est pas exclusive puisque depuis maintenant quatre promotions, la représentativité des anciens militaires/policiers avoisine les 53% après une progression relativement rapide depuis la 178<sup>ème</sup>. Ce constat s'explique essentiellement par des conditions de recrutement qui ne sont plus aussi favorables qu'avant pour ces corps de métiers. Du fait du caractère contractuel de ces recrutements, les agents

non titularisés cherchent ensuite une voie de reconversion professionnelle que certains trouvent dans l'administration pénitentiaire. Leur intégration aux promotions de surveillants constitue dès lors une véritable aubaine dans la mesure où elle permet l'importation de valeurs et de compétences provenant d'autres administrations de sécurité publique et jouxtant celles de l'administration pénitentiaire.

## Expériences professionnelles passées – Proportions



Lire ainsi : 69% des élèves ont été employés du privé ou du public pendant leur carrière. Le total des pourcentages est supérieur à 100% car plusieurs réponses étaient possibles.

98% des élèves ont déjà exercé une activité professionnelle, le plus souvent pour des périodes assez longues (supérieures à 3 ans).

L'expérience professionnelle la plus représentée est celle d'em-

ployé du secteur privé ou public (69%). La deuxième catégorie d'emploi la plus citée est celle des petits boulots ou emplois non stabilisés (33%). Enfin, la troisième catégorie est celle des ouvriers (qualifiés ou non) au sein de laquelle 17% des élèves déclarent une ou plusieurs expériences. Les catégories professionnelles plus élevées dans l'échelle sociale, comme les professions intermédiaires (5%) ou les emplois de cadres (2%), sont très peu citées.

OCTOBRE 2012

## 183<sup>ème</sup> promotion de surveillants pénitentiaires

### OBSERVATOIRE DE LA FORMATION

Directeur de la publication : Claire DOUCET - Rédacteur en chef : Paul MBANZOULOU  
 Rédaction : Laurent GRAS, Marie LAPEYRONIE  
 Conception graphique, mise en page et impression : unité édition (Odette BAIX, Laetitia ELEAUME, Reprographie)

